

## Forum der "ohne Stimme" anstatt WSF

Die vielleicht weitestgehende Kritik am Weltsozialforum äussern die beteiligten Gruppierungen an dem 1. Forum der Menschen "ohne Stimme": Die Armen dieser Welt hätten im WSF keine Repräsentanz und müssten sich deshalb selbst zusammenschliessen: Was sie Anfang April in Bamako getan haben. AktivistInnen sozialer Bewegungen aus Mali luden Gruppierungen aus Benin, Burkina Faso und Frankreich ein, auch aus dem Togo kamen AktivistInnen. Sie knüpften die Kontakte mit den zahlreichen Menschen, die in Bamako ihre Wohnstätte gegen Stadtplaner und Bauunternehmen verteidigen und stellten die Forderung auf, dass für jedes Quartier ein Entwicklungsplan mit der Bevölkerung diskutiert werden muss und nur mit ihrer mehrheitlichen Billigung angenommen werden darf. Sie trafen die entlassenen Bergarbeiter von Morila und organisierte StraßenhändlerInnen. Die "Déclaration des sans voix" vom 5. April 2009.

## Déclaration du 1er forum des "Sans" à Bamako

A l'initiative du Mouvement des Sans Voix et avec l'appui du réseau No Vox, le premier forum des « Sans » s'est organisé à Bamako au Mali du 3 avril au 5 avril 2009. Ce projet commun d'un forum des « Sans » fait consensus parmi les membres du réseau, au moment où le constat est là : les forums sociaux ne sont pas inclusifs des mouvements de base de femmes et d'hommes qui s'organisent dans la défense de leurs droits et leurs luttes locales dans leur vie de tous les jours ! Dès lors, le réseau No Vox décide d'organiser ses propres forums ! Sur le terrain, pendant une semaine, la délégation internationale composée de militants de France, du Burkina Faso et du Bénin, avec les militants maliens, rencontre les habitants des quartiers en démolitions de Bamako, du quartier en lutte contre la spéculation foncière des habitantES malades de la lèpre, stigmatisés et tous (tes) répriméES, les grévistes de la mine d'or de Morila, les salariés licenciés de Huicoma de Koulikoro, les paysans spoliés de leurs terres par l'office du Niger, les maraichers, jardiniers de Bamako, les ramasseuses et vendeuses de sable, de graviers, les militantES pour les libertés publiques et les droits des femmes, les collecteurs de déchets liquides humains ... « Le forum a déjà eu lieu entre nous », dit-on même avant le jour J de l'ouverture. Les liens de confiance et de solidarité entre les militantES se sont créés. Il ne reste plus qu'à rendre visible ces luttes locales, faire entendre la voix de ces femmes et de ces hommes, leur mettre à toutes et tous (tes) un visage. Les ateliers-rencontres construisent les convergences, les revendications communes et les solidarités. Le forum des « Sans », relayé par la presse et la télévision nationale, est un franc succès avec 200 participantES. Une première au Mali ! Au passage, doit-on (re)signaler que la Voix des « Sans », la Voix qui ne résonne pas dans les forums sociaux, est celle que les autorités craignent, celle que la police corrompue enferme ? Expérience vécue à Bamako. Ne pas se taire, ne pas plier, construire la solidarités aux luttes par la lutte, est notre force collective, on va continuer nos forums .

Déclaration du 1er forum des « sans »

Du 03 au 05 avril 2009 à Bamako

Nous, les « Sans » : sans travail, sans logis, mal logéEs, précaires, ouvrierES licenciéEs, paysanES spoliéEs, malades et handicapéEs, expulséEs d'Europe et d'ailleurs, réfugiéEs, avons tenu le 1er forum des « Sans » à Bamako du 3 au 5 avril. A l'initiative du Mouvement des Sans Voix du Mali, les militantES du Burkina Faso, du Togo, de la France se sont retrouvéEs réuniEs dans le cadre du réseau international No Vox, pour initier et créer un espace d'expression démocratique, populaire et autonome et proposer des alternatives aux politiques discriminantes et répressives actuelles.

Les conditions difficiles et inacceptables que vivent les pauvres dans le monde et notamment en Afrique sont les conséquences des politiques menées par les Etats, leurs gouvernances se soumettant aux injonctions d'institutions

internationales et de multinationales.

Au Mali, la spéculation foncière entraîne les démolitions de quartiers auto-construits et la réduction des zones de maraîchage, de jardinage et de culture au seul profit des opérateurs immobiliers, des autorités en charge de la gestion urbaine souvent corrompues. Ces terrains sont redistribués aux plus riches au détriment des pauvres.

Le forum exige la fin des destructions, le maintien des zones de maraîchage, de jardinage et de culture, la régularisation des quartiers auto-construits, le relogement des familles expulsées, le dédommagement sans condition des populations victimes de démolition conformément au code domanial. Le forum propose la mise en place d'une commission composée des représentants de chaque quartier, de l'autorité traditionnelle, du gouvernement, des autorités municipales. Les autorités municipales en charge de la gestion foncière ne peuvent être les seuls décideurs de celle-ci, de la Ville.

Au Mali, les privatisations des entreprises publiques, la gestion par des multinationales au seul profit de leurs actionnaires du patrimoine industriel national ont conduit à des luttes de travailleurEs privés de leurs droits et licenciésEs.

Le forum exige que les grévistes licenciés de Morila SA soient rétablis dans leur droit. Exige l'application du « plan social » pour les travailleurs licenciés de Huicoma et que les tribunaux compétents jouent leur rôle, rendent la justice sociale et cessent de reporter systématiquement leurs décisions laissant douter de leur indépendance.

Au Mali, 4 800 000 femmes et hommes sont expatriésEs, dont 300 000 en France. 35% des expulsés maliens sont séparés de leur famille vivant en France.

Le forum dénonce le pacte européen sur l'immigration, la directive retour dite « directive de la honte », le concept de l'immigration choisie, l'Agence Européenne des Frontières (frontext), les accords de réadmission et toute politique migratoire qui fait de l'Europe une forteresse et de l'Afrique une grande prison. Sommes solidaires du combat des sans papiers en Europe. Appelons à la régularisation de tous et de toutes. Le forum propose le respect strict de la déclaration universelle des droits de l'homme en la matière.

Au Bénin, les exactions commises par les forces de l'ordre togolais et béninois contre le camp des réfugiés togolais doivent cesser. Le forum se déclare solidaire de tous les réfugiés dans le monde, exige la régularisation de leur statut et de leur situation, la traduction des coupables responsables de leur sort devant les juridictions nationales et internationales.

Au Burkina Faso, nous dénonçons également les dérives du régime en place tant du point de vue des droits démocratiques que civiques. Nous soutenons la société burkinabésE qui lutte et défend les droits sociaux, civiques, économiques et culturels dans l'intérêt général et pour l'avenir de leurs pays.

Les militantEs et militantS du réseau No Vox à Bamako